

**Eugène Vincent Stanislas Jacquet an
Wilhelm von Humboldt, 15.08.1832**

Handschrift: Grundlage der Edition: Ehem. Preußische Staatsbibliothek zu Berlin, gegenwärtig in der Jagiellonen-Bibliothek Krakau, Coll. ling. fol. 55, Bl. 54–55
Nachweis: Mueller-Vollmer 1993, S. 228, 230

[54r] Monsieur le Baron

J'ai l'honneur de vous adresser les exemplaires du tirage à part de [votre Lettre insérée dans le cahier de Juin du Journal asiatique](#): je regrette beaucoup de n'avoir pu, quelque empressement que j'y aie apporté, les retirer, je pourrais dire, les arracher plutôt des presses de l'Imprimerie Royale

Je vous renvoie, Monsieur le Baron, avec mille remerciemens et mille excuses [la grammaire Tagala](#) que vous avez eu la complaisance de me communiquer. J'ai commis l'indiscretion de la garder entre mes mains plus longtemps que ne me le permettraient les convenances; mais j'espere, Monsieur, que vous voudrez bien m'excuser sur les deplorables malheurs qui ont rempli ces deux [54v] derniers mois et qui ne m'ont point laissé la libre disposition de mon esprit. Je ne puis vous représenter l'état de torpeur, je dis presque de stupidité, dans lequel je me trouve depuis la mort de [M^r Saint-Martin](#): mes forces intellectuelles et morales sont brisées, j'éprouve une lassitude d'esprit qui affecte ma santé, le plus léger travail me fatigue, je suis épuisé: mes amis sont dans la même situation et subissent également l'influence de la consternation: nous avons maintenant à défendre notre existence physique contre les services d'un fleau destructeur, notre existence intellectuelle contre les intrigues de nos ennemis et l'existence morale de nos illustres protecteurs contre les calomnies de la haine qui n'ont pas même attendu leur dernier soupir; c'est une vie d'anxiété et de vertige qui devient de jour en jour plus pénible.

Je vous prie, Monsieur le Baron, de ne considérer ces deux ou trois lignes que comme une lettre d'envoi; j'aurai l'honneur dans deux ou trois jours de vous donner plus de [55r] détails sur la situation de la littérature orientale en France et de [la société asiatique](#) en particulier; si je ne l'ai fait dès aujourd'hui c'est que je ne voulais point apporter de nouveaux délais à l'expédition de vos brochures.

Je vous prie, Monsieur le Baron, de vouloir bien présenter mes respects à [Monsieur](#)

le Baron Alexandre de Humboldt, et agréer l'assurance de la considération bien sentie avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre très humble et obéissant serviteur

E. Jacquet

Paris ce 15 août 1832

P. S. Nous nous occupons présentement à recueillir les divers fragmens inédits laissés par M^r A. Remusat, pour en former une suite^[a] à ses mélanges asiatiques^[b] : je sais, Monsieur le Baron, que votre savant ami vous avait adressé une longue lettre sur la particule chinoise *naï*; vous jugerez mieux que personne si elle est de nature à entrer dans cette compilation; si vous la croyez digne de publication, n'y aurait-il point d'indiscretion, Monsieur le Baron, à vous en demander une copie qui serait remise à Madame V^e Remusat?

E. J.

[55v, Adresse]

Monsieur

Monsieur le Baron G. de Humboldt

Berlin

a) [Editor] Möglicherweise handelt es sich hierbei um die posthume Publikation Jean-Pierre Abel-Rémusat (1843): *Mélanges posthumes d'histoire et de littérature orientales*, Paris: Imprimerie Royale.

b) [Editor] Siehe hier *Mélanges asiatiques* und *Nouveaux mélanges asiatiques*, 4 Bände, Paris: 1825–1829, von Abel-Rémusat.